



CANADA

## DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION  
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 70/2

### VISITE DE M. SHARP À PARIS ET À BONN

Déclaration du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, à la Chambre des communes le 9 avril 1970.

...Je me suis rendu à Paris pour y inaugurer le nouveau Centre culturel canadien et pour m'entretenir avec M. Maurice Schumann, le ministre français des Affaires étrangères, et à Bonn pour rendre la visite qu'a faite M. Willy Brandt au Canada l'année dernière ainsi que pour discuter de questions d'un commun intérêt avec des membres du Gouvernement allemand.

Notre nouveau Centre culturel, à Paris, sera utile aux Canadiens qui se trouvent en France, tout particulièrement aux étudiants, et il fournira des renseignements sur le Canada aux Français en reflétant notre caractère bilingue et biculturel et les nombreux éléments qui composent la réalité canadienne. Le directeur du Centre est M. Guy Viau, qui était directeur adjoint de la Galerie nationale avant d'assumer ses nouvelles fonctions. M. Viau est particulièrement bien qualifié pour occuper ce poste et je suis sûr que, sous sa direction, le Centre établira de nouveaux liens entre le Canada et la France.

Le représentant du Gouvernement français aux cérémonies d'ouverture, M. Léo Hamon, a particulièrement bien décrit l'intérêt que portent le Gouvernement et le peuple français envers le nouveau Centre et envers le Canada, point de rencontre de deux grandes cultures:

"C'est ainsi, a-t-il dit, l'imbrication et la juxtaposition de ces deux cultures qui donnent à votre pays la spécificité qui est la sienne. En ce Centre, vous représenterez ainsi toute l'originalité et la richesse d'un pays qui, dans le Nouveau Monde, entend demeurer lui-même, nonobstant la masse et la puissance de son voisin méridional, d'un pays qui ne peut demeurer lui-même qu'en préservant sa diversité."

A Paris, je me suis entretenu avec le ministre français des Affaires étrangères, M. Maurice Schumann. Nous avons parlé surtout de nos relations bilatérales et ce que j'ai trouvé, quant à moi, de plus important, c'est la déclaration catégorique de M. Schumann selon laquelle le Gouvernement français n'a absolument aucune intention de s'ingérer dans les affaires intérieures du

Canada. S'il n'y a pas d'équivoque entre nous à ce sujet, et j'espère qu'il n'y en aura pas, il sera plus facile de régler nos problèmes à l'avenir.

J'ai expliqué à M. Schumann ce que je considère comme les trois éléments fondamentaux sur lesquels doivent se fonder les bonnes relations entre la France et le Canada: premièrement, que la coopération entre la France et le Québec, à laquelle nous attachons une importance primordiale, doit se faire en consultation avec le Gouvernement canadien; deuxièmement, que la coopération entre la France et le Canada doit présenter un caractère pratique et ne pas se limiter à des déclarations de bonnes intentions; troisièmement, que la France doit éviter de prendre des positions contraires à la Constitution canadienne.

J'ai l'impression que cet échange franc a posé les bases qui permettront d'éviter à l'avenir quelques-uns des incidents qui ont causé des tensions et des frictions inutiles entre nous dans le passé.

A Bonn, j'avais pour objectif d'établir une meilleure compréhension mutuelle de nos politiques respectives sur les problèmes internationaux d'un intérêt commun et d'ouvrir la voie à une coopération bilatérale plus poussée entre nos deux pays.

J'ai eu de la part du ministre allemand des Affaires étrangères, M. Walter Scheel, un rapport de première main sur les efforts que poursuit le Gouvernement fédéral dans le but d'améliorer ses relations avec ses voisins de l'Est et de réaliser une communauté mieux intégrée dans l'Ouest de l'Europe, efforts qui constituent naturellement une très grande part des préoccupations allemandes de l'heure. J'ai exprimé à mes hôtes l'admiration qu'éprouve le Gouvernement canadien pour le courage, l'imagination et le réalisme dont le Gouvernement fédéral fait preuve dans ces démarches.

Les Allemands ont montré qu'ils apprécient la compréhension et l'appui du Canada. Ils ont également souligné qu'ils attachent une grande importance au maintien d'un rôle actif de la part du Canada dans les efforts tant de défense que de détente de l'OTAN. J'ai rappelé pour ma part que le Canada tient à ses relations avec l'Europe, non seulement au point de vue de la sécurité mais aussi comme moyen de diversifier nos relations extérieures.

J'ai discuté avec plusieurs membres du Gouvernement fédéral allemand des moyens de renforcer la coopération fonctionnelle entre nos deux pays, particulièrement dans les secteurs de la science et de la technique, où, des deux côtés, nous avons quelque chose à donner et quelque chose à recevoir au cours d'échanges plus nombreux et plus suivis. Nous sommes convenus de procéder de façon pragmatique à l'inventaire des secteurs particuliers où la perspective de semblables échanges est la plus prometteuse. J'espère qu'il sera possible d'envoyer une mission en République fédérale allemande plus tard cette année pour donner suite à ces initiatives de façon plus détaillée.

J'ai profité de ces visites pour faire savoir aux Gouvernements de la France et de l'Allemagne fédérale que le Gouvernement canadien s'inquiète des répercussions de certains aspects de la politique commerciale et de la politique agricole de la CEE, particulièrement en ce qui concerne la production et le commerce des céréales. Nous désirons avoir davantage de consultations avec la CEE sur ces questions, de façon à ce que la coopération transatlantique à laquelle nous attachons une si grande importance s'en trouve raffermie plutôt qu'affaiblie.



CANADA

## STATEMENTS AND SPEECHES

INFORMATION DIVISION

DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS

OTTAWA - CANADA

No. 70/2

### MR. SHARP VISITS PARIS AND BONN

A Statement to the House of Commons on April 9, 1970,  
by the Secretary of State for External Affairs, the  
Honourable Mitchell Sharp.

... I went to Paris to open the new Canadian Cultural Centre there and to talk to Mr. Maurice Schumann, the French Foreign Minister, and to Bonn to return the visit paid to Canada last year by Mr. Willy Brandt, who is now the Chancellor, and to discuss matters of common interest with members of the German Government.

Our new Cultural Centre in Paris will assist Canadians in France, especially students, and bring to the French people information about Canada, reflecting our bilingual and bicultural character and the many cultural strands that make up the Canadian fabric. The director of the Centre is Mr. Guy Viau, who was Assistant Director of the National Gallery here before taking up his new responsibilities. Mr. Viau is particularly well qualified for the job, and I am sure that the Centre, under his direction, will forge new ties between Canada and France.

The interest of the French Government and the people in the new Centre and in Canada as a meeting-place of two great cultures was well expressed by the French Government's representative at the inaugural ceremonies, Mr. Léo Hamon, who said:

"What makes your country unique is the imbrication and the juxtaposition of its two cultures. This Centre will fully reflect the originality and the wealth of resources of a country intent on retaining its own personality in the New World notwithstanding the size and power of its southern neighbour, which can be achieved only by preserving its diversity."

In Paris I met with the French Foreign Minister, Mr. Maurice Schumann. The principal subject we discussed was our bilateral relations, and the most important part for me was Mr. Schumann's categorical statement that the French Government has absolutely no intention of intervening in the internal affairs of Canada. If there is no misunderstanding between us about this, and I hope there is not, our problems will be easier to deal with in the future.

I explained to Mr. Schumann what I consider to be the three basic elements on which good relations between France and Canada should rest: first, that co-operation between France and Quebec, which we regard as being of first importance, must be carried out in consultation with the Canadian Government; second, that co-operation between France and Canada must be practical in nature and not confined to expressions of goodwill; third, that France must avoid taking positions contrary to the Canadian constitution.

As a result of this frank exchange, I feel we have laid a foundation for avoiding in future some of the incidents which have in the past caused unnecessary strain and tension between us.

In Bonn my objective was to establish a better mutual understanding of our respective policies on international problems of common concern, and to prepare the way for more intensive bilateral co-operation between our two countries.

I got a firsthand account from the German Foreign Minister, Mr. Walter Scheel, of the Federal Government's efforts to improve relations with their Eastern neighbours and to develop a more integrated community in Western Europe, efforts which naturally form an overwhelming part of German preoccupations at the moment. I expressed the admiration of the Canadian Government for the courage, imagination and realism of the Federal Government in these efforts.

The Germans expressed their appreciation for Canadian understanding and support. They also stressed the importance they attached to the maintenance of an active Canadian role in both the defence and détente efforts of NATO. I reaffirmed the importance for Canada of our ties with Europe, not only from the security point of view but also as a means of diversifying our external relations.

I discussed with several members of the German Federal Government ways of strengthening the functional co-operation between our two countries, particularly in the fields of science and technology, where both countries have something to contribute and something to gain from more intensive and systematic exchanges. We agreed to proceed in a pragmatic way to identify specific areas where the prospects for such exchanges are most promising. I hope it will be possible to send a mission to the German Federal Republic within the year to follow up these initiatives in greater detail.

I took the opportunity of these visits to let both the French and German Governments know of the Canadian Government's concerns about the repercussions of certain commercial and agricultural policies of the European Economic Community, particularly in relation to grain production and trade. Our desire is to increase consultations with the EEC on these matters so that the transatlantic co-operation to which we attach so much importance will be strengthened rather than weakened.